



Augmentations de la valeur limite des substances toxiques dans les aliments : Causes, effets et solutions



L'UE relève considérablement les valeurs limites de mercure dans le poisson destiné à la consommation humaine, de sorte que nombre de poissons ne doivent pas être éliminés comme étant non comestibles. Mais le Professeur Mutter toxicologue tire la sonnette d'alarme et montre les conséquences fatales sur la santé de la consommation de ces poissons.

Depuis Tchernobyl et Fukushima, les valeurs limites des substances radioactives dans les aliments pour les humains et les animaux ont été continuellement augmentées en Europe. De plus, nos aliments peuvent contenir de plus en plus de pesticides. On trouve également dans les supermarchés des substances qui peuvent endommager le génome et qui doivent être classées comme cancérigènes. La Commission européenne et le ministère allemand de la consommation sont responsables de la fixation des valeurs limites.

En 2017, la Commission européenne a prévu d'assouplir les valeurs limites du mercure dans le poisson. Le mercure est un métal lourd hautement toxique qui, même à faible dose, nuit à la santé, en particulier au système nerveux. Dans le cas des poissons prédateurs qui sont déjà fortement contaminés par le mercure, il faut s'attendre à ce que les consommateurs consomment à l'avenir une dose inquiétante de ce poison neurologique. C'est le résultat d'un document de travail de la Commission européenne daté du 29 mai 2015. C'est en 2017 que les nouvelles valeurs limites ont été fixées après consultation d'une commission d'experts de l'UE.

Kla.tv est en contact avec le Professeur Joachim Mutter sur ce sujet de l'augmentation des valeurs limites.

Le Professeur Joachim Mutter est docteur en médecine et auteur de livres. Il a enseigné et effectué des recherches à l'hôpital universitaire de Fribourg pendant plus de sept ans. Sous la direction du Prof. Franz Daschner, il a développé la thérapie causale pour les maladies chroniques. De plus amples informations sur son curriculum vitae peuvent être lues en suivant le lien qui apparaît (lien : www.detoxklinik.de/aerzte) En tant qu'orateur prisé avec des conférences et des séminaires en Allemagne et à l'étranger, il a parlé de l'autisme à l'Université de Varsovie et à l'Université européenne à Francfort-sur-l'Oder. Il a parlé de la « téléphonie mobile » au parlement bavarois et de l'amalgame devant les politiciens de l'UE à Luxembourg et à Bruxelles. Il a publié des études scientifiques sur les causes des maladies et sur les mesures visant à les améliorer. En tant que spécialiste compétent de médecine environnementale et spécialiste de la toxicité du mercure, nous avons interrogé le Professeur Mutter sur les augmentations prévues des valeurs limites pour le poisson.

Première question :

Monsieur Mutter, la Commission européenne a presque doublé la valeur limite de présence de mercure dans le poisson. Les augmentations des valeurs limites ne sont pas rares. Le 25 mars 2011, par exemple, la Commission européenne a triplé la valeur limite du césium radioactif avec l'ordonnance dite « Ordonnance d'urgence de Fukushima ». Actuellement, aucune valeur limite ne doit s'appliquer aux produits japonais. Quelles sont les conséquences d'une augmentation du mercure pour le consommateur et en particulier pour les femmes enceintes et les enfants à naître ?

Réponse :

La conséquence est la suivante : À l'échelle mondiale, la pollution au mercure augmente de plus en plus depuis des décennies. Et dans le poisson, le mercure augmente de 4 % par an et nous, les humains, nous sommes de plus en plus contaminés par le mercure. - Cela signifie que, puisque le mercure est l'un des éléments les plus toxiques de l'univers, nous sommes de plus en plus pollués, de plus en plus malades - en particulier les maladies neurologiques sont de plus en plus fréquentes et s'il y a maintenant sur le marché des poissons encore plus pollués, tout cela augmente de plus en plus ces maladies comme l'Alzheimer, la sclérose en plaques, la maladie de Charcot, le Parkinson, ainsi que les neuropathies ou les troubles psychiques, les dépressions, etc. Ce sont souvent des maladies causées directement ou indirectement par le mercure, et donc bien sûr, ce n'est pas une bonne chose.

Le mercure peut bloquer tous les processus métaboliques biochimiques dans les cellules du corps ; toutes les enzymes imaginables sont inhibées par le mercure et il existe des expériences sérieuses qui montrent que le mercure est dix fois plus toxique que le plomb pour les cellules nerveuses et même de très faibles quantités de mercure doivent en principe être classées comme « mauvaises pour la santé », comme l'avait déjà dit l'OMS avant 1991. En fait, pour le mercure, on ne peut pas donner de valeurs limites puisque CHAQUE atome de mercure qui pénètre dans le corps cause un dommage.

Deuxième question :

En Belgique la signification en termes pratiques pour les consommateurs de l'augmentation prévue par l'UE de la valeur limite a été démontrée : début mars, les autorités belges ont retiré du marché l'espadon fortement contaminé par le mercure. Avec les nouvelles limites, le poisson pourrait être vendu légalement. Et un autre exemple semblable : Le ministère de la Consommation a été créé en 2001. Depuis lors, les niveaux actuels de 126 pesticides ont été augmentés. 33 de ces pulvérisations sont considérées comme très dangereuses pour l'homme et l'environnement. Ces augmentations de valeurs limites sont-elles sans danger ? - Qu'est-ce qu'il y a derrière tout ça ?

Réponse :

Eh bien, si vous me posez cette question : vous savez, les politiciens sont en principe les marionnettes des multinationales et de l'industrie et ils déterminent la ligne de conduite – et ils rédigent aussi les propositions de lois. C'est pourquoi c'est comme ça : on veut vendre les pesticides et naturellement les valeurs augmentent, parce que des dizaines de milliers de tonnes de pesticides sont pulvérisées chaque année. Ces pesticides s'accumulent aussi en partie, ils ne se dégradent pas tous, et donc le niveau augmente bien sûr.

Et pour ce qui est du mercure, de toute façon, parce qu'au cours des 300 dernières années, le mercure a augmenté de 4 à 20 fois dans la biosphère – et en ce qui concerne les poissons, pour certains jusqu'à plus de 1 000 fois par rapport à il y a 300 ans. Ça ne se

dégrade pas du tout, certains pesticides peuvent se dégrader. Les composants en plastique peuvent partiellement se dégrader, les solvants peuvent se dégrader, mais il y a aussi les pesticides qui ne se dégradent pas aussi bien, comme le DDT, par exemple, qui, soit dit en passant, est de plus en plus pulvérisé pour endiguer la malaria.

Et tout ce cocktail fait que les enfants deviennent de plus en plus stupides, ce qui signifie qu'il y a des déficiences d'intelligence et, deuxièmement, que nous tombons de plus en plus malades.

Troisième question :

Monsieur Mutter, vous avez démontré un jour que le mercure est particulièrement dangereux lorsqu'il est combiné à d'autres substances, comme les hormones.

Réponse :

Oui, on sait maintenant, par exemple avec l'autisme ou aussi chez les enfants avec cette épidémie de TDAH ou de la maladie de Charcot et des troubles du développement dans l'enfance et que les garçons sont plus touchés. Il y a des expériences sur les cellules qui montrent que si vous prenez des cellules nerveuses et que vous y mettez un peu de mercure, de sorte que la cellule nerveuse ne soit pas trop endommagée, puis de la testostérone, l'hormone mâle, alors ces cellules nerveuses sont immédiatement détruites. Cela signifie que les garçons ou les hommes ont, d'une certaine manière, plus de désavantages que les femmes en ce qui concerne la pollution par le mercure. C'est une chose, la deuxième chose, c'est qu'on sait aussi que si vous avez déjà un peu de mercure dans votre corps et que vous ajoutez ensuite un peu d'aluminium... l'aluminium lui-même est certainement beaucoup mentionné dans les médias parce qu'on discute pour savoir s'il cause la maladie d'Alzheimer, l'autisme, le cancer, etc. Il est vrai que dans l'expérience sur les cellules, l'aluminium n'est pas aussi extrêmement toxique directement. Mais si on ajoute du mercure à la cellule, de sorte qu'elle survive, et qu'on n'ajoute qu'un peu d'aluminium, alors l'aluminium rend le mercure beaucoup plus toxique, c'est-à-dire qu'il agit en synergie, de sorte que finalement la cellule meurt quand même.

Dans le cas du plomb, on le sait aussi, quand on prend la DL1, la dose létale de mercure, où 1 % des animaux meurent, plus la dose létale de plomb, où 1 % des animaux meurent, si on les met ensemble, alors 100 % meurent. Tout le monde, toute la population en meurt.

C'est pratiquement la même chose en ce qui concerne l'aluminium. Aujourd'hui, nous recevons également de plus en plus d'aluminium, d'une part par l'alimentation et d'autre part par les vaccinations – là, nous avons généralement du nano-aluminium. On dit toujours que c'est pratiquement inoffensif et que c'est seulement la quantité qui le rend dangereux, etc. Mais bien sûr, c'est toujours comme ça, comme nous le savons par la recherche vaccinale, il y a de nouvelles publications disant que le vaccin peut contenir des nanoparticules et que la plupart d'entre elles peuvent être de l'aluminium, mais aussi du plomb ou de l'iridium, de l'indium, etc.

Et lorsqu'ils mettent cela dans un petit bébé, pas oralement, mais en contournant toutes les barrières naturelles, c'est-à-dire en l'injectant dans le muscle, ce qui signifie pratiquement qu'il va directement dans le sang, alors, ce qui se produit, c'est que, comme le bébé n'a pas encore formé une barrière hémato-encéphalique, qu'il n'a pas encore formé un système de désintoxication dans le foie, ces toxines entrent directement, sans système de défense. De cette façon, cela peut bien sûr causer des lésions cérébrales, surtout parce que les bébés ont aujourd'hui dans le corps plus de mercure qu'autrefois. Cela signifie qu'un cocktail s'organise, qui a une grande importance pour notre santé et le développement de notre cerveau.

Question quatre :

Les plans irresponsables de la Commission européenne sont rendus publics depuis 2015. Mais seuls les initiés savent que la décision a été prise à Bruxelles sans que nous le sachions. Quelles influences, en particulier du côté des groupes de consommateurs, pouvez-vous voir ?

Réponse :

Nous avons un principe, que nous avons développé dans la thérapie causale, selon lequel on devrait éviter les principales causes responsables de la maladie et mettre en oeuvre les principales causes responsables de la santé. Les poisons font partie des principales causes de maladies.

En ce qui concerne le poisson, c'est-à-dire maintenant, surtout dans le cas du mercure, il est malheureusement impossible de manger du poisson de nos jours. Les poissons de mer sont complètement tabous, sauf peut-être les très petits poissons comme les anchois. Mais il ne faut pas non plus qu'ils aient été pêchés en mer Baltique, par exemple, ou en mer de Chine ou dans le Pacifique Nord, car leur charge est plus élevée selon la mer d'où ils viennent. Vous pouvez complètement oublier la mer Baltique, car les poissons y sont dix fois plus pollués que dans l'Atlantique Nord.

Mais maintenant, beaucoup de personnes passent aux poissons d'eau douce, en disant « OK, les poissons d'eau douce n'ont pas grandi dans la mer ». Mais il faut savoir que la plupart des poissons d'eau douce proviennent de piscicultures et que ces poissons de piscicultures sont nourris avec des aliments pour poissons prêts à l'emploi. Le soja génétiquement modifié du Brésil et les déchets de farine de poisson et d'équarrissage et ils peuvent également contenir des déchets de fumier de poulet et même des déchets de boues d'épuration, ce qui signifie que comme nourriture ils forment un cocktail assez toxique. De plus, il faut savoir que les poissons accumulent cela, c'est-à-dire que plus les poissons mangent de poisons, plus il y aura de poison dedans. Et c'est ce qui arrive avec les poissons d'élevage. En d'autres termes, du point de vue de la santé, le conseil est maintenant de ne plus manger de poisson sauf celui qui provient des eaux sélectionnées, c'est-à-dire des eaux sauvages qui sont encore propres. Mais la pisciculture, vous pouvez l'oublier. Et deuxièmement, non seulement vous protégez votre santé, mais ça a du sens également d'un point de vue écologique de ne pas manger ces poissons.

Exemples pratiques :

Eh bien, tout cela n'est pas théorique, ce que j'ai dit, mais il y a beaucoup d'exemples pratiques tirés de la pratique.

1. Une patiente, championne du monde dans une discipline, a mangé d'un gros poisson, du thon, au championnat du monde dans son hôtel en Thaïlande. Deux jours plus tard, elle était paralysée, ne pouvait plus bouger ses jambes et a eu sa première poussée de sclérose en plaques. Elle est ensuite venue me voir à un moment donné – eh bien, ça a bien fonctionné, la séance de désintoxication, sa sclérose en plaques a disparu

2. Il y a d'autres exemples. Quelqu'un a changé son régime alimentaire pour la paléonutrition ou le régime cétogène. Dans ce cadre, on ne mange plus de glucides, mais malheureusement, on mange plus de protéines et de graisses, surtout animales, et ils ont mangé beaucoup de poisson, car ils disent que le poisson est sain. Et que se passe-t-il ? Toute la famille est tombée malade et le garçon, qui a même développé un « diabète de type 1 », a dû se rendre en urgence à la clinique parce que le mercure provoque aussi des maladies auto-immunes et que tout cela était un empoisonnement au mercure.

3. Patient suivant : Un manager, pratiquement un chef de secteur pour l'ensemble du marché asiatique pour un système médical, qui a bien sûr mangé beaucoup de poisson au

cours de ses voyages, en Thaïlande et en Chine, au Japon, etc. et a ensuite développé assez rapidement une maladie de Charcot, avec paralysie des bras, épaules et jambes. Or il faut savoir que la maladie de Charcot est l'une des pires maladies au monde et qu'elle est généralement mortelle, c'est-à-dire qu'il n'existe aucun traitement.

... et je pourrais citer bien d'autres exemples où le poisson a vraiment été la cause de maladies graves.

Monsieur Mutter, merci beaucoup pour cette interview.

de be.

Sources:

<https://www.swr.de/odyso/quecksilber-im-fisch-bedenklich-oder-nicht/-/id=1046894/did=19566772/nid=1046894/6iyuvf/>

<https://www.foodwatch.org/de/informieren/quecksilber-in-fisch/aktuelle-nachrichten/entscheidung-ueber-grenzwert-lockerung-kann-jederzeit-fallen/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Vaccination-fr - oui ou non ? Faits et arrière-plans - www.kla.tv/Vaccination-fr

#Cancer - www.kla.tv/Cancer

#Alimentation - www.kla.tv/Alimentation

#Amalgame - www.kla.tv/Amalgame

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.